

Le doux poème de Dominique A

Chronique

Dominique A ne s'est jamais autant raconté. Libéré, peut-être, par une Victoire de la musique qui le consacrait artiste masculin après plus de 20 ans de carrière. «Enfin, je ne vais plus être le chanteur discret, connu et en même temps inconnu, se réjouissait-il après-coup.» L'artiste était officiellement reconnu, lui dont on disait petit que «ce n'était pas un enfant attachant». L'ex-gamin de Provens éclot à Nantes en plein courant punk-rock. Parti pour Bruxelles puis Paris, il se forge au fil des ans une belle et solide réputation de poète chanteur. «A l'énergie je préfère la langueur, les paysages intérieurs qu'elle éveille», dit-il. Il n'est pas un gros vendeur de disques, mais il touche. Droit au cœur, comme en témoigne Pierre Lescure, à la fois heureux et ému de le retrouver. «Les violences des mots de Dominique A sont comme les fortes vagues des océans qu'il aime, celles qui étouffent et vous envoient aussi très



Dominique A. SIPA

loin.» *Eléor*, qui sort lundi, renvoie à ce royaume fantasmagique au cœur d'un fjord danois. Les 12 plages de l'album sont autant de voyages, de sentiments que domine l'amour. Inutile d'aller loin pour la balade. Le musée de Seine-et-Marne consacre une expo à l'artiste. Il y aura une conférence sur «son esthétique musicale protéiforme et ses particularismes». Objet d'étude ou singulière expérience, Dominique A s'écoute



comme un poème. ●

Retrouvez
Aïda Touihri dans
« Grand Public »
ce soir à 20 h 30
sur France 2.

